GARDER LE CAP

EB02 – Les navires sur la grande et vaste mer

Vincent Bru · Foedus · Étude biblique de groupe (45 à 60 minutes)

Passage étudié : Psaume 104.24–26

À rapprocher de : M04 – « La grande et vaste mer »

Texte biblique intégral – Louis Segond 1910

24 Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens.

25 Voici la grande et vaste mer: Là se meuvent sans nombre Des animaux petits et grands;

26 Là se promènent les navires, Et ce léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.

Source : Louis Segond 1910 (domaine public), eBible.org. Renvois éditoriaux omis.

Objectif

Découvrir comment le Psaume 104 place dans un même regard la mer, ses créatures et l'activité humaine de navigation.

Avant de commencer

Lire le Psaume 104 en entier si le temps le permet, puis relire particulièrement les versets 24–26.

1. Comprendre le passage

Le Psaume 104 est un grand chant au Créateur. Le psalmiste parcourt successivement différentes dimensions du monde créé et voit partout sagesse, dépendance et providence.

La mer apparaît comme « grande et vaste », peuplée d'êtres innombrables. Le regard biblique n'est pas centré uniquement sur l'utilité que le monde pourrait avoir pour l'être humain. Les créatures marines existent devant Dieu et dépendent de lui.

Mais un détail remarquable apparaît au milieu de cette description : les navires. La présence du navire introduit l'activité humaine au sein du monde créé. L'homme construit, navigue, transporte, explore et travaille. Son activité n'est pas opposée à la création ; elle se déploie en son sein.

Cela permet d'éviter deux erreurs. La première serait de regarder la mer uniquement comme une ressource ou un espace à exploiter. La seconde serait de considérer toute intervention humaine comme une intrusion illégitime. Le psaume voit ensemble la création non humaine et l'activité des hommes.

Le Léviathan lui-même est présenté ici comme une créature de Dieu. Quel que soit l'arrière-plan imaginaire associé à ce terme, il n'est pas dans le psaume un rival capable de menacer la souveraineté du Créateur. Dieu l'a formé.

Pour le marin, la scène est familière : immensité du milieu, foisonnement du vivant, bâtiment humain minuscule à l'échelle de la mer. La technologie peut devenir considérable ; le navire reste cependant situé dans un monde qui n'est pas fabriqué par l'homme.

Le psaume conduit finalement à la louange. Observer correctement le monde n'aboutit ni à l'autosatisfaction technique ni à la peur superstitieuse, mais à la reconnaissance du Créateur.

2. Quelques mots à regarder de près

יָם – yām : « mer ».

אֳנִיּוֹת – ʾoniyyôt : « navires ». Le pluriel inscrit concrètement la navigation humaine dans la scène.

לִוְיָתָן – liwyātān : « Léviathan ». Dans ce psaume, il appartient explicitement à la création de Dieu.

3. Le passage dans l'ensemble de l'Écriture

Genèse 1 pose la bonté de la création. Le Psaume 104 la contemple avec émerveillement. Le Nouveau Testament maintient la distinction entre Créateur et créature tout en annonçant que toutes choses ont leur cohérence ultime en Christ.

4. Étudier ensemble

Observer

1. Quels habitants de la mer sont mentionnés ?
2. Où les navires apparaissent-ils dans la description ?
3. Qui est le sujet principal de la louange ?

Comprendre

1. Pourquoi la présence des navires est-elle significative ?
2. Quelle place le psaume donne-t-il au Léviathan ?
3. Quel rapport établit-il entre diversité du vivant et sagesse de Dieu ?

Croire

1. Que signifie confesser Dieu comme Créateur quand on travaille avec des technologies très puissantes ?
2. Que nous apprend ce psaume sur la dépendance de toute créature ?

Vivre

1. La technique nous aide-t-elle parfois à oublier la fragilité humaine ?
2. Comment exercer un métier maritime sans réduire la mer à son utilité ?
3. Quelles responsabilités naissent de la reconnaissance du monde comme création ?

5. Tour de parole

Quel aspect de la mer t'émerveille encore, malgré l'habitude professionnelle ?

6. Garder le cap

Le navire peut être complexe, puissant et remarquablement maîtrisé ; il demeure un petit objet humain dans une mer reçue de Dieu. La compétence n'abolit pas l'émerveillement.

7. Prière

Seigneur, ta sagesse remplit la création. Donne-nous de travailler avec compétence sans devenir aveugles à ce que nous n’avons pas créé. Apprends-nous à voir la mer, ses créatures et notre propre travail sous ton regard. Amen.

Pour aller plus loin

Genèse 1.20–23 ; Psaume 8 ; Job 38–41.

Étude issue de Garder le cap, de Vincent Bru. Ressource personnelle d’aumônerie, non institutionnelle.

https://foedus.fr/aumonerie/aumonerie-militaire/marine-nationale/etudes-de-la-bible/eb02/